

## Bibliographie

d'après certains auteurs, par le fait d'un dédoublement moléculaire dans le sang qui donne naissance à un produit actif, le para-amidophényl-sulfamide, substance de base dont les très nombreux dérivés sont groupés sous l'appellation générale de sulfamides. Expérimentalement, les sulfamides guérissent les infections mais ne provoquent aucune immunité; elles n'occasionnent aucune concentration d'anticorps dans les humeurs. Cependant elles ont sur le développement des streptocoques, colibacilles, gonocoques, pneumocoques, etc., un pouvoir d'arrêt qui est le même « in vitro » et « in vivo ».

Ainsi, dès 1935, une thérapeutique nouvelle prit droit de cité en matière d'infections, grâce aux efforts conjugués de chimistes, biologistes, cliniciens ou médecins qui en cette circonstance ont enrichi considérablement le domaine de la connaissance et donné à la thérapeutique médicale un développement important.

Le « Journal suisse de médecine » a eu l'heureuse idée de consacrer une numéro spécial à la sulfanilamidothérapie et l'aimable attention de le dédier — préfacé par M. le conseiller fédéral Ph. Etter et par le Dr Garrone, président de l'Association des médecins suisses — au Comité international de la Croix-Rouge en hommage aux tâches charitables qu'il accomplit. Vingt-huit mémoires d'auteurs suisses sont publiés et suivis d'une bibliographie très soignée des travaux de chimiothérapie parus sur ce sujet durant les années 1935 à 1943.

Il ne saurait s'agir à cette place d'en suivre le détail ou de les analyser. Mais il convient de souligner ici toute la valeur de ces efforts scientifiques et le grand intérêt qu'une telle documentation peut présenter pour le praticien qui lira le numéro spécial du « Journal suisse de médecine » avec autant de profit que de plaisir. Car dans l'histoire des maladies infectieuses et de la lutte soutenue contre elles, la sulfanilamidothérapie demeure un inappréciable moyen de traitement. *L. D.*

Publications du Bureau international d'éducation, n° 80. P. Rossello, *Les précurseurs du Bureau international d'éducation. Un aspect inédit de l'histoire et des institutions internationales.* — Genève, 1943. In-8 (158 × 240 mm.), 303 p., pl.

Fondé en 1925, le Bureau international d'éducation tient à rendre hommage à ses prédécesseurs, les pionniers de la collaboration internationale en matière d'éducation. Le beau volume illustré de portraits et de fac-similés en planches hors-texte que vient de publier le directeur-adjoint de ce Bureau, présente une dizaine de personnalités appartenant, pour la plupart, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>. Un seul fait exception, Marc-Antoine Jullien, dit de Paris, né en 1775, fils du conventionnel Marc-Antoine Jullien de la Drôme, auteur d'une « Esquisse et vues préliminaires d'un ouvrage sur l'éducation comparée, entrepris d'abord pour les vingt-deux cantons de la Suisse et pour quelques parties de l'Allemagne et de l'Italie et qui doit comprendre successivement, d'après le même plan, tous les Etats de l'Europe (1817). » Il semble qu'après des conflits meurtriers, on se tourne plus volontiers vers l'éducation pour lui demander sinon de réparer le mal du moins de préparer des hommes capables de vivre en meilleure harmonie.

Paul PLOTKE, *La paix des nerfs*, exposé d'une psychologie pratique. — Genève, éditions du Mont-Blanc (1943). In-16 (140 × 197 mm.), 86 p.

Ouvrage composé en décembre 1940 à Colomb-Béchar, où l'auteur, démobilisé en octobre 1940, avait été versé dans une « compagnie de travailleurs étrangers ».

*Rough Shoot*, some thoughts for the owner-keeper by captain E.H. LYNN-ALLEN. — London, Hutchinson, 1942. In-8, 160 p.

La préface est datée de l'Oflag VII C, 1<sup>er</sup> septembre 1941. Cet ouvrage est signalé ici à titre d'œuvre composée dans un camp de prisonniers et éditée dans le pays d'origine de l'auteur<sup>1</sup>.

Cahiers d'enseignement pratique. Marguerite GRANGE. *La Croix-Rouge, son histoire et son œuvre*. — Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, Paris, 32, rue de Grenelle, s.d. In-12 (160 × 233 mm.), 24 p.

Cette plaquette, rédigée par M<sup>me</sup> M. Grange, directrice d'écoles, vice-présidente de la Croix-Rouge de la jeunesse de Genève,

---

<sup>1</sup> Voir *Revue internationale*, mai 1943, p. 379.